



ASSOCIATION POUR LE MAINTIEN DE L'AGRICULTURE PAYSANNE

en Mairie de Villiers le Bâcle - Place de la Mairie
91190 VILLIERS LE BACLE
Répondeur : 06 82 65 93 99
<http://www.lesjardinsdeceres.net>
mail contact@lesjardinsdeceres.net

Lettre de distribution du samedi 16 mai 2020 à la ferme Vandame, à Villiers-le-Bâcle

numéro
145

L'édito, les nouvelles de nos agriculteurs partenaires,
en dernière page, produits distribués aujourd'hui & prochaines distributions

l'édito
du mois

l'AMAP, partie prenante du monde d'après

Plus que jamais, cette période est propice à promouvoir nos valeurs et défendre nos convictions.

La crise sanitaire qui a touché la planète et tout particulièrement les grandes puissances économiques de l'ensemble des continents, ne peut être vue que comme une crise d'un système ultra-capitaliste, basé sur des flux de personnes et de produits toujours plus importants, que ce soit en volume ou en distance.

Certes, des virus parfois plus dangereux encore que le Covid, ont existé de tout temps et bien avant l'apparition des modes de consommation et de production contemporains. Mais on ne peut nier que l'hégémonie d'une production mondialement délocalisée, couplée à une circulation intensive des biens et des personnes, aient un impact décisif sur la propagation du virus et sa capacité à toucher simultanément les populations à travers le monde.

Nous l'avons déjà constaté vis à vis des risques sur les écosystèmes, comme ceux liés à l'importation - souvent accidentelle - et au développement incontrôlable d'espèces animales ou végétales nuisibles qui détruisent l'équilibre environnemental local, ou prennent le dessus sur les espèces indigènes. Nous ne pouvons désormais, que constater l'impact direct sur l'être humain, suite à cette pandémie. Cela sans même évoquer que l'existence même

de ce virus semble liée à l'impact de l'activité humaine sur la faune et son environnement (la déforestation amazonienne est identifiée comme origine probable d'une prochaine pandémie). Parallèlement, nous avons subi les conséquences dramatiques de la délocalisation de biens et de services essentiels de santé (médicaments, équipements, ...), dans une course à l'économie... Terme évoquant parfois les profits de certains aux dépens des autres.

Après cette période de confinement, propice à la réflexion (ou pas), vient le temps du déconfinement. Et l'on entend régulièrement parler du "monde d'après". On ne peut pas savoir ce qu'il sera et nous ne sommes pas dupes de la résilience de "l'ancien monde", qui n'est autre que celui d'hier. Pourtant des opportunités apparaissent, concernant nos modes de vie et notre consommation, qu'elle soit locale, bio ou tout simplement différente. Nous avons constaté qu'il est possible d'arrêter le système provisoirement, de le mettre en pause et pourquoi pas de le changer. Chose qui pouvait sembler inimaginable. On constate aussi que l'argent qui manquait peut être trouvé. Nous avons touché du doigt certaines limites qui peuvent être remises en question.

Relocaliser, ralentir, réfléchir à l'essentiel, inventer et promouvoir un monde meilleur ou tout du moins un mode de vie plus soutenable. N'est-ce pas une des raisons d'être de l'AMAP ?
Ludwig V.

Ferme Vandame et Fournil

Beaucoup de cultures avancent bien à la ferme : la luzerne pousse (mais pas partout), les betteraves et le maïs sont sortis, les féveroles sont en forme, de même que les pommes de terre, le blé est très beau et commence à mettre des épis.

Mais dans ce « meilleur des mondes », les hommes et les femmes fatiguent. Quand il ne pleut pas pendant un mois, puis quand il pleut l'équivalent d'un mois en un jour, quand il fait très (trop) chaud puis bien plus frais, quand le vent souffle fort, le sol mouille, trop, puis sèche, trop. Quand un créneau a finalement été trouvé pour l'ameubler pour accueillir les graines, impossible d'accéder aux champs inondés, puis le sol sèche trop vite avec le vent et la chaleur et il faut recommencer à l'ameubler... Quand les patates sont butées, il tombe un déluge qui détruit les buttes et il faut buter à nouveau. Quand le réparateur du GPS vient finalement, les champs sont trop mouillés pour aller faire un essai « en réel ». Quand Manu et Cristiana sèment à nouveau la luzerne qui n'a pas pris, il pleut des trombes ;

Que sera-t-il advenu des petites graines ?

Cette forte variabilité du temps, le nouveau cauchemar du printemps comme le dit Cristiana, coûte en travail, en temps, en CO2, en argent ; elle use les hommes et les femmes qui ont des moments de découragement.

Au fournil, la reprise totale n'est pas encore au rendez-vous, car les collectivités n'ont pas repris les achats de pain. La boutique est réaménagée : plexiglas à la caisse, cordon entre l'espace client et l'espace boulanger, marquage pour matérialiser le mètre de distance, une seule personne à la fois, masque obligatoire.

Manu et Cristiana ont quand même encore la force de faire des projets : rehausser le pétrin pour que les grands gaillards de boulangers ne se cassent pas le dos, changer l'aménagement de l'espace livraison pour que le livreur ne coupe plus le pain dans le moulin, froid et humide en hiver. Une nouvelle voiture a été achetée, plus ergonomique pour le livreur.

Josyane R. pour le groupe ferme Vandame

Légumes de Jérôme Bonament

C'est reparti pour les légumes d'été de Jérôme.

Cette année, nous avons accepté plus de 60 paniers. Nous aurons donc besoin de plus de bénévoles pour nous aider avant les distributions. Pensez bien à venir avec vos sacs, pour que nous n'ayons pas de problème avec les cagettes utilisées pour préparer vos paniers.

Des nouvelles des plantations :

Toutes les surfaces sous serres sont



occupées par des concombres, des courgettes, des tomates (dont vous pouvez voir qu'elles sont prometteuses) et des melons. Les aubergines vont remplacer les côtes de bettes dont c'est la fin de saison. Il reste les courges à planter en extérieur, mais le début de printemps humide puis subitement sec fait qu'un peu de retard a été pris sur le planning.

Le groupe légumes de Jérôme Bonament

Légumes de Serge Coussens

Un jour sur terre

Confinement ? Confinement, certes. Mais pour que les légumes poussent, faut-il encore les avoir plantés. C'est sur cette émergence, le regard vrillé sur l'horizon où se découpait la silhouette massive de l'immeuble d'en face que je me promis de rejoindre les centuries de bras répondant à l'appel agricole de la nation. Sans surprise, alors, la fièvre de l'aventure, la sensibilité de l'écrivain voyageur m'étreignirent lorsque Serge, soufflant dans son cors légumineux, battit le rappel pour aller planter des oignons, des rouges, des jaunes et des échalotes aussi.

À l'orée de l'après-midi, quittant ma vallée où coule une rivière avec un prénom d'actrice, j'arpentais le chemin, les cheveux dans le vent de l'aération de l'automobile, le cœur palpitant d'héroïsme et dans la poche la sainte autorisation faisant de moi un agriculteur pour un mois (enfin osais-je le croire).

Quelle ne fut pas ma fierté, lorsque de mes yeux, le véhicule garé sous la futaie, à la lisière du champ, je nous vis 10 et Serge. J'étais parti seul et nous arrivions 12, 24 bras et 120 doigts. Nous étions légion. J'appris rapidement (j'étais arrivé en retard) comment planter un oignon. Gonflé de ce nouveau savoir et d'une prétention séditeuse, je pris ma place dans le rang. Serge traçait des sillons humides que nous empruntions



scrupuleusement, enfonçant le bulbe à pelure dans la terre moite sous un ciel lourd de la promesse d'un déluge orageux, respectant la distance métrique, fissurant la distanciation sociale de nos sourires complices, poilu de la cannelure, l'oignon au bout de la pogne.

C'est ainsi que se racontera notre histoire. Celle des drilles qui, bravant l'humeur mortifère du mois d'avril décourageant de se découvrir d'un fil et sous une chaleur de 26 degrés Celsius, allèrent planter des oignons, pour qu'aux lendemains incertains des ventres vides puissent bouffer et gargouiller. 500 kg, une demi-tonne qu'ils donneraient, qu'il a dit le Serge et dont ils avaient respectueusement repiqué les avortons rondelets. La légende

veut que, parmi la multitude, il y ait une échalote portant tatouage. La légende dit aussi que le facétieux qui la trouve recevra son poids en rocamboles. Car dans la course à l'échalote...

Ceci dit, que c'était bon d'avoir les mains terreuses alors que le temps s'étirait sans faim. On refait ça quand tu veux Serge ;) Et à la fin comme dans Astérix, on a bu un coup. Heureux qui comme des Amapiens... ont mangé du plantain.

Laurent T. pour le groupe et les maraîchers amateurs confinés

Les réunions du conseil d'administration sont ouvertes à toutes et à tous. Prochain CA le 18/05, puis les 18/06, 21/09. Pour y participer, contactez nous : 06 82 65 93 99

Miellerie de la Mérantaise

La très belle météo de ce printemps a permis un bon démarrage des colonies, qui ont très bien travaillé sur les aubépines, les fleurs d'arbres fruitiers, spécialement les cerisiers qui ont fleuri bien longtemps et les diverses fleurs de printemps.

La première récolte a été réalisée durant les 10 derniers jours et le miel est en pots.

Liquide pour le moment, il va cristalliser rapidement pour devenir crémeux et de couleur claire, c'est un miel que les connaisseurs repèrent comme étant très doux et fin au goût.

La prochaine récolte sur les acacias n'est pas garantie, ceux-ci ayant été bien lessivés par les dernières grosses pluies.

Sinon, les pertes de colonies cet hiver ont été raisonnables, mais le déficit n'est pas encore comblé par les captures d'essaims rares pour le moment.

Ce miel de Printemps sera distribué à la distribution du mois de juin, puis septembre, octobre et novembre.

Je vous rappelle la **clôture du contrat miel le 06/06**, ceci pour ceux qui souhaitent renouveler leur contrat et qui ne l'ont pas encore fait.

Un joli mois de mai à toutes et à tous !

Roland l'apiculteur



Photo : Cellule de reine, prête à naître

Produits distribués et contrats à souscrire aujourd'hui

Pré acheté par contrat : Champignons – Viande & jus de pomme – Farine (2kg max) – Pain & Brioches – Poulets & oeufs – Produits laitiers de vache – Fromages de chèvre – Pâtes – Asperges & fraises – Légumineuses

Attention : inscription obligatoire !

Contrats à souscrire : Rdv sur AmapJ

Contactez les référents si les contrats ne sont plus visibles sur AmapJ

Prochaines distributions : le samedi à 14h00, à la ferme Vandame

Prochaine distribution le samedi 16 juin 2020 (14h00),

puis les 04/07, 19/09, 17/10, 14/11, 12/12...

Merci de ne pas stationner dans l'entrée de la ferme Vandame.

Les rendez-vous des Jardins de CERES

Producteurs : les visites des producteurs sont annulées jusqu'à nouvel ordre

retrouvez cette lettre et les précédentes sur le site internet des Jardins de Cérès, à la rubrique L'association / Les bulletins d'information (<http://lesjardinsdeceres.net/spip.php?article28>)